

La chouannerie du Maine et pays adjacents. 1793-1799-1815-1832. Avec la biographie de plus de 120 officiers

Jean-Noël Azé



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/8833>

DOI : 10.4000/ahrf.8833

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2007

Pagination : 205-206

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Jean-Noël Azé, « La chouannerie du Maine et pays adjacents. 1793-1799-1815-1832. Avec la biographie de plus de 120 officiers », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 347 | janvier-mars 2007, mis en ligne le 21 juillet 2008, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/8833> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.8833>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

Tous droits réservés

La chouannerie du Maine et pays adjacents. 1793-1799-1815-1832. Avec la biographie de plus de 120 officiers

Jean-Noël Azé

RÉFÉRENCE

Abbé Jean-François Paulouin, *La chouannerie du Maine et pays adjacents. 1793-1799-1815-1832. Avec la biographie de plus de 120 officiers*, Mayenne, Éditions régionales de l'Ouest, 2005, Fac-similé en 1 volume des 3 tomes de l'édition de 1875, XXVI-905 col., ISBN 2-85554-118-2, 40 €.

- 1 Les Éditions régionales de l'Ouest, implantées au cœur de la Mayenne, publient, pour moitié, des ouvrages du XIX^e siècle relatifs à la chouannerie dans le département, et plus largement à l'ancienne province du Maine. L'abbé Angot et l'abbé Gaugain furent ainsi réédités dans les années 1980, à juste titre d'ailleurs, car il s'agissait des ouvrages les plus complets et les plus documentés. D'autres mémoires et biographies vinrent compléter ces épais volumes. L'éditeur a pourtant attendu 2005 pour reproduire le livre de l'abbé Paulouin, paru une première (et dernière fois) en 1875 au Mans. On croit deviner pourquoi dès la lecture du résumé. Saluant la source incomparable d'informations, il s'étonne en effet du mépris de l'auteur envers Jean Cottureau, dit Jean Chouan, symbole de la chouannerie mayennaise. Le moins que l'on puisse dire est que le mot « mépris » n'est pas trop fort, tant ce cher curé s'acharne à considérer le célèbre chouan comme un lampiste, aux mœurs incertaines. Il lui préfère nettement Louis Courtiller, dit Saint-Paul, en qui il voit le vrai initiateur de la chouannerie dans le Maine.

- 2 L'abbé Paulouin est un Sarthois, né en 1810 à Conlie, là où moururent tant de soldats bretons lors de la guerre de 1870. Ordonné prêtre en 1834, il est nommé à Allonnes en 1848, paroisse qui fut un des hauts lieux de la chouannerie sarthoise. La rivalité entre le Bas-Maine et le Haut-Maine est « ancestrale ». Elle se poursuit en 1790 lorsque furent créés les départements de la Mayenne et de la Sarthe. Dans le grand Ouest, ce fut une des « frontières » les plus difficiles à réaliser, chacun revendiquant telle ou telle commune suivant des coutumes plus ou moins anciennes. Cette rivalité, l'abbé Paulouin la perpétue et c'est là un doux euphémisme. Sa cible préférée se nomme Duchemin-Descépeaux, auteur des fameuses *Lettres sur l'origine de la Chouannerie et sur les Chouans du Bas-Maine*, qui font la part belle à Jean Cottureau et plus généralement aux chouans de la Mayenne. Paulouin estime que Duchemin n'a pas fait correctement son travail en allant interroger qu'une partie des chouans survivants. Pour lui, ce choix était dicté par une volonté de magnifier la chouannerie du Bas-Maine au détriment des rébellions voisines. L'abbé, lui, se targue de se maintenir « dans les strictes bornes de l'impartialité ». Hélas, non content de glorifier les chouans sarthois et son cher Saint-Paul, il n'a cessé de minimiser les événements du département voisin. Une guerre des mots peu productrice qui explique les réserves de l'éditeur.
- 3 L'entrée en matière de Paulouin a de quoi déconcerter, nous entraînant dans une voie quelque peu mystique, à l'image de son chouan fétiche. Il compare la chute de la monarchie à celles de Sodome et Gomorrhe, de Babylone, et le mouvement chouan à celui des Macchabées. Tout un programme !
- 4 Dans une première partie comprenant 290 pages, au format poche, l'auteur nous relate les événements des diverses chouanneries du Maine mais avec une forte propension pro-sarthoise. Pour lui, le mouvement chouan est né dans la Charnie, à la lisière de la Mayenne et de la Sarthe (mais plutôt côté Sarthe...). Les récits de combats se suivent et se ressemblent dans une longue litanie. Les chouans menés par Saint-Paul sont tous des héros qui combattent pour leur roi et leur foi. Les succès s'enchaînent, les défaites sont dues à la malchance ou à la mauvaise discipline des autres bandes chouannes... surtout si elles sont mayennaises. Comme par hasard, la mort du chef chouan, en mars 1795, fait se succéder les revers. On l'a compris, Paulouin est profondément anti républicain, de fibre ultra-légitimiste, aveuglé par l'originalité mystique de son héros. Ceux qui osent nuire à la mémoire de l'ancien garçon de charrue sont vertement vilipendés, comme Duchemin-Descépeaux qui ose traiter Saint-Paul de fou mystique parce qu'il fit fusiller un de ses propres hommes pour l'unique fait de blasphème. Il n'y a guère que l'abbé Paulouin pour écrire que ce dernier l'avait bien cherché.
- 5 La seconde partie est une suite sans fin (près de six cents pages !) de biographies des chouans du Maine. Leur lecture est pour le moins rébarbative d'autant plus que l'on y retrouve bon nombre de combats narrés dans la première partie et que les redites sont nombreuses. Là aussi, Paulouin exerce une certaine ségrégation entre les chouans du Bas et du Haut-Maine, aussi bien au niveau du contenu que de la longueur. Ainsi, si le bien-aimé Saint-Paul dispose de près de quarante pages, ses compagnons de la Mayenne doivent se contenter de quelques lignes, le plus souvent assez disgracieuses : Jean Chouan bénéficie quand même de sept pages mais c'est pour mieux rabattre sa popularité ; Jambe-d'Argent et Joseph Coquereau n'ont droit qu'à trois et deux petites pages, eux qui ont sans doute eu le plus d'influence, en tant que chefs de compagnie, dans la première chouannerie du Bas-Maine.

- 6 La réédition de cet ouvrage n'était sans doute pas nécessaire, l'abbé Paulouin balayant tout ce qui l'indispose et se livrant à des diatribes fort peu constructives. L'abbé Gaugain qui publia son *Histoire de la Révolution en Mayenne* en 1918, ne cacha jamais ses sympathies contre-révolutionnaires mais sut conserver une certaine rigueur historique, ce qui fait de son ouvrage une base d'étude fort appréciable. L'abbé Paulouin souffre même la comparaison avec Duchemin-Descépeaux car ce dernier, s'il se livre à des considérations parfois farfelues, a l'avantage d'avoir rencontré un grand nombre de survivants chouans (ses *Lettres* sont parues en 1827). Le curé sarthois affirme avoir lui aussi disposé de témoignages dignes de foi. La date de parution de son livre (1875) nous laisse quelque peu dubitatif sur la valeur de ceux-ci. C'est un ouvrage qui a peut-être eu sa place au début de la IIIe République, mais qui n'a plus guère d'utilité à l'heure actuelle.